



# Liliane Tomasko

*Les songes de la trame*

Couvent de La Tourette, Èveux  
16 septembre – 18 novembre 2026

*Commissariat : Marjolaine Lévy*

Dans le cadre de « Résonance »,  
programmation associée à la  
18e Biennale d'art contemporain de Lyon

*Vernissage* le 16 septembre 2026.  
Visite de l'exposition avec l'artiste  
et la commissaire à 17 h

Liliane Tomasko

*Les songes de la trame*

Couvent Sainte-Marie de La Tourette, Le Corbusier

Avec « Les songes de la trame », Liliane Tomasko investit le couvent Sainte-Marie de La Tourette, dernière oeuvre réalisée par Le Corbusier en France entre 1953 et 1960, comme un espace de dialogue entre architecture, abstraction picturale et intériorité. L'exposition propose une traversée de l'œuvre de l'artiste, présentant une trentaine de peintures et travaux sur papier réalisés entre 2019 et 2026, au sein d'un lieu où la rigueur moderniste, l'orthogonalité des lignes et l'apparente austérité du béton sont constamment infléchies par une attention minutieuse aux détails. Au fil du parcours, les conduits courant le long des murs et portant les nuances cardinales du modernisme – bleu, jaune, rouge, vert – dessinent des lignes tel une abstraction dans l'espace, des petites niches en béton ornent un couloir, de longues ouvertures verticales, telles des meurtrières modernes, scandent les espaces intérieurs tandis que des pierres aux lignes organiques nous accueillent à l'entrée. Autant de détails et d'infimes modulations de la matière qui laissent alors affleurer, pour reprendre les mots d'Henri Michaux, comme « une autre vie dans les plis » de l'architecture.

C'est précisément dans ces interstices que se déploie le dialogue avec la peinture de Liliane Tomasko. À première vue, les toiles de la peintre suisse s'imposent par leur puissance abstraite, elles sont monumentales, chatoyantes, traversées d'éclats gestuels, de couleurs d'une rare intensité. Pourtant, cette peinture, loin de se donner uniquement comme expansion ou surface spectaculaire, procède d'un mouvement intérieur. Elle naît d'une attention portée aux fragments ordinaires, aux plis des textiles, aux drapés, aux étoffes froissées, aux détails que seule l'artiste semble voir. Ainsi, dans le contexte du couvent, les peintures de Tomasko invitent à regarder autrement, non plus seulement frontalement, mais dans les coins, les replis et les seuils.

L'exposition se construit comme un parcours placé sous le signe du trois, en écho à la Trinité et à la vocation spirituelle du lieu. Plusieurs ensembles réunissent trois tableaux, ou des multiples de trois, formant des constellations où les œuvres dialoguent entre elles comme autant de variations, d'apparitions ou de visions successives, à la manière de ces instants que l'on croit avoir déjà traversés, sans plus savoir s'ils relèvent du songe ou d'une réminiscence diffuse. Cette structure ternaire ne relève pas seulement d'un principe formel,

elle engage une expérience de la peinture comme passage, comme méditation, comme lente traversée du visible vers l'invisible. Chez Liliane Tomasko, le motif n'est jamais donné d'emblée. Il affleure, se dérobe, se transforme. Les plis d'une étoffe, les serviettes de table des Frères qu'elle a photographiées, les fragments domestiques et silencieux deviennent les points de départ d'une abstraction vibrante, où le réel est déplacé.

En cela, le travail de Liliane Tomasko rejoint profondément l'esprit du couvent de La Tourette. Dans ce bâtiment conçu pour la vie communautaire, la prière, l'étude et le retrait, la matière la plus concrète devient support d'élévation. La peinture, comme l'architecture, n'échappe pas au monde, elle en intensifie les qualités enfouies. Comme l'écrit le critique d'art américain Joseph Masheck dans *Le Paradigme du tapis*, « l'art possède une valeur spirituelle non parce qu'il peut être utilisé pour échapper à la réalité sublunaire, mais parce que, déplaçant seulement un peu de ce monde, il peut intégrer des valeurs humaines de manière si générale. La peinture est un ornement de la vie parce qu'à l'instar des arts décoratifs [tel le textile] elle magnifie au mieux des qualités déjà présentes dans la vie matérielle et le travail. »

« Les songes de la trame » propose ainsi une lecture de l'œuvre de Liliane Tomasko autant qu'une relecture du lieu qui l'accueille. Dans la tension entre rationalisme froid et sensualité du geste pictural, entre monumentalité et détail, entre abstraction et mémoire matérielle, cette exposition rappelle que le spirituel ne se trouve pas hors du monde, mais dans son épaisseur même, dans les plis, les traces, les textures, les gestes répétés, les fragments modestes auxquels l'artiste offre une nouvelle fortune.

Marjolaine Lévy  
Commissaire de l'exposition



Liliane Tomasko  
*Shapeshifter (playing with ideas of solidity)*, 2024  
Acrylique et spray acrylique sur toile de lin  
228.6 × 203.2 cm

(née en 1967 à Zurich) est une artiste suisse d'origine hongroise. Elle est titulaire d'un Bachelor of Arts en beaux-arts du Chelsea College of Art & Design de Londres, obtenu en 1995, ainsi que d'un Master of Arts en beaux-arts de la Royal Academy of Arts de Londres, obtenu en 1998. Elle vit et travaille à New York.

En 2026, le Ludwig Museum de Coblenz, en Allemagne, lui consacre une exposition rétrospective intitulée Bridge. Parmi ses récentes expositions personnelles institutionnelles figurent The Psyche of the Portrait à la Millennium Gallery de Sheffield (2025) ; Name Me Not au Centro de Arte Contemporáneo Caja de Burgos (CAB), à Burgos, en Espagne (2023) ; The Artist's Eye à la Douglas Hyde Gallery, à Dublin, en Irlande (2023) ; Evening Wind à l'Edward Hopper House Museum & Study Center, à Nyack (État de New York, États-Unis) (2022) ; Morpheus au Kunstmuseum Kloster Unser Lieben Frauen, à Magdebourg, en Allemagne (2021) ; dark goes lightly au Château La Coste, au Puy-Sainte-Réparate, en France (2019) ; Caja de Sueños au MATE – Museo Mario Testino, à Lima, au Pérou (2018) ; Dusk at Dawn à la Kunsthalle Rostock, en Allemagne (2015) ; Mother–Matrix–Matter au Lowe Art Museum de l'University of Miami, en Floride, États-Unis (2015) ; ainsi que In Visible World au Phoenix Art Museum, à Phoenix, Arizona, États-Unis (2015).

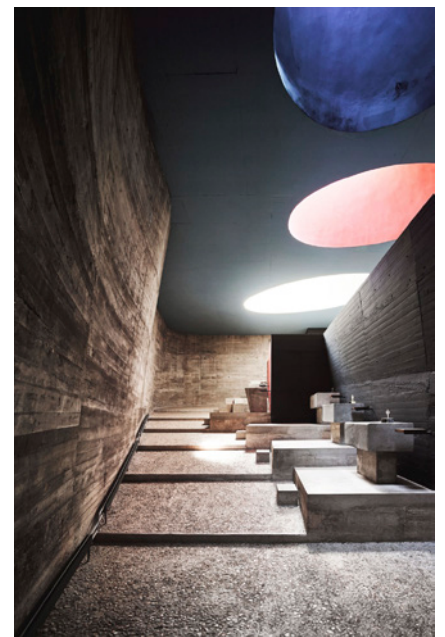
Les œuvres de Liliane Tomasko sont conservées dans de nombreuses collections publiques, parmi lesquelles l'Albertina Museum, Vienne, Autriche ; la Hugh Lane Gallery, Dublin, Irlande ; la Hilti Art Foundation, Schaan, Liechtenstein ; l'IVAM – Institut Valencià d'Art Modern, Valence, Espagne ; le Kunstmuseum Bern, Suisse ; la K20 K21 Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf, Allemagne ; la Staatliche Kunsthalle Karlsruhe, Allemagne ; la Staatliche Graphische Sammlung München, Allemagne ; la Städtische Galerie im Lenbachhaus, Munich, Allemagne ; le Modern Art Museum of Fort Worth, Fort Worth, Texas, États-Unis ; ainsi que le Lowe Art Museum de l'University of Miami, Floride, États-Unis.

est docteure en histoire de l'art contemporain de l'Université Paris-Sorbonne, critique d'art et commissaire d'exposition. Elle est l'autrice de nombreux essais et catalogues d'exposition, parmi lesquels *Les Modernologues* au MAMCO, Genève, *20 ans d'art en France* (Flammarion), ainsi que les premières monographies consacrées aux peintres polonais Józef Hałas et Tomasz Żołnierkiewicz, publiées aux éditions Skira (2023–2026).

Elle a notamment assuré le commissariat des expositions « Le cauchemar de Greenberg » à la Fondation Ricard, Paris (2021) ; « Léon Wuidar, une peinture à géométrie variable » au Bonisson Art Center ; et de la rétrospective « Fausta Squatriti » à la Kunsthaus Pasquart, Bienne (2023). En 2024, elle a assuré le commissariat de l'exposition « La Société des spectacles. » à la Fondation Ricard et a été lauréate du prix BMW Art Makers.

En 2025, elle signe le commissariat de « Super Conceptual Pop » à la Fondation CAB, Bruxelles ; de « Des géométries instables : Léon Wuidar / Brooklin A. Soumahoro » à la galerie Rodolphe Janssen, Bruxelles ; ainsi que de la rétrospective consacrée à Farah Atassi au Musée Picasso de Malaga. En 2026, elle organise la première rétrospective du peintre suédois Olle Baertling à l'Institut suédois, à Paris. En 2027, elle sera commissaire d'une exposition consacrée à l'abstraction modeste au Musée International des Arts Modestes (MIAM), à Sète, ainsi que de la rétrospective du peintre Joseph Marioni au 447 Space, New York.

Le lieu : Sainte-Marie de La Tourette, couvent dominicain conçu par Le Corbusier entre 1953 et 1960, compte parmi les œuvres majeures de l'architecte et est inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2016. Situé à flanc de colline, surplombant la campagne rhodanienne, le couvent abrite une petite communauté de frères dominicains. Les visiteurs peuvent séjourner dans l'une des 50 « cellules » destinées aux hôtes et faire l'expérience de l'architecture, du paysage et de la contemplation. Ils peuvent également prendre part à la vie spirituelle et au rythme de la communauté.



Couvent de La Tourette  
760, route de La Tourette, 69210 Éveux

<https://www.couventdelatourette.fr/>  
@couventdelatourette

<https://www.lilianetomasko.com/>  
@lilianetomasko

@marjolainelevy

### Comment accéder au lieu

Le Couvent de La Tourette est situé à 25 km au nord-ouest de Lyon.  
En train : TER depuis Lyon Part-Dieu ou Lyon Saint-Paul jusqu'à L'Arbresle, 20 à 30 min. De là, le couvent est accessible en taxi, environ 10 min, ou à pied, 30 min. En voiture : depuis le centre de Lyon, suivre l'A89 en direction de Clermont-Ferrand et prendre la sortie L'Arbresle/Éveux, environ 35 à 45 min.

Visites libres : Du mardi au samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.  
Réservation impérative sur la billetterie en ligne dédiée à l'exposition.  
L'exposition est également accessible le dimanche après-midi dans le cadre des visites guidées du couvent.

Visites guidées du Couvent : Du mardi au samedi à 14 h 30  
Le dimanche à 14 h 30 (en français et/ou en anglais) et à 15 h (en français)  
[www.couventdelatourette.fr](http://www.couventdelatourette.fr)

*Commissaire de l'exposition*  
Relations presse France  
Marjolaine Lévy  
[marjolaine.levy@gmail.com](mailto:marjolaine.levy@gmail.com).  
+33 6 61 24 11 82

*Gestion de l'exposition*  
Relations presse internationales  
Barbara Huttrop  
[bh@barbarahuttrop.com](mailto:bh@barbarahuttrop.com)  
+49-178-5198556